

Alfons MUCHA, maître de l'Art nouveau

Notes biographiques – Michel MOTRE (Cercle progressiste carnussien)

Sources :

Michel Laclotte et Jean-Pierre Cuzin, *Dictionnaire de la Peinture*, 2 tomes, Editions Larousse, Paris 1996, articles Mucha, p. 1525 et Art Nouveau, pp. 74-78.

Dossier de Presse Hôtel de Caumont, Aix-en-Provence

Alfons MUCHA naît en Moravie **en 1860** et meurt à Prague **en 1939**.

Les débuts

Son aptitude au chant lui permet de poursuivre son éducation à Brno, la capitale Morave. Il dessine et lors d'un voyage il rencontre le dernier représentant de la peinture sacrée baroque dont les fresques d'Utsi et de Prague le marquent profondément. En **1875**, de retour dans sa ville natale, après des travaux de greffier, il tente le concours d'entrée à l'École des Beaux-Arts de Prague et échoue. En **1879**, après avoir réalisé quelques travaux décoratifs pour le théâtre, il émigre à Vienne afin de travailler pour la plus grande entreprise de théâtre de la ville et continue sa formation artistique. Il voyage et gagne sa vie comme portraitiste. C'est en **1881** que le Comte Karl Khuen Belasi le charge de décorer son château d'Emmahof puis il travaille pour le frère du Comte, Egon. **1885**. Egon finance ses études à Munich puis à Paris

La période parisienne



Alphonse Mucha, *Modèle en robe folklorique slave posant dans l'atelier de Mucha, rue du Val-de-Grâce, Paris, vers 1900*, Tirage moderne à partir du négatif original sur plaque de verre, 24 x 18 cm
© Mucha Trust 2023

Dès ses débuts à Paris, il photographie ses modèles qui serviront à réaliser ses illustrations.

A Paris, Mucha continue ses études dans des Académies (dont Julian où il rencontre Paul Sérusier). Il produit une revue, dessine pour des journaux, illustre des catalogues et des livres. Le parrainage du Comte Egon ayant pris fin après son suicide, Mucha cherche et trouve du travail en qualité d'illustrateur par la maison Armand Colin.

Il s'installe près de l'académie au-dessus d'un restaurant pour lequel, avec son ami Sleweski, il décore la façade.



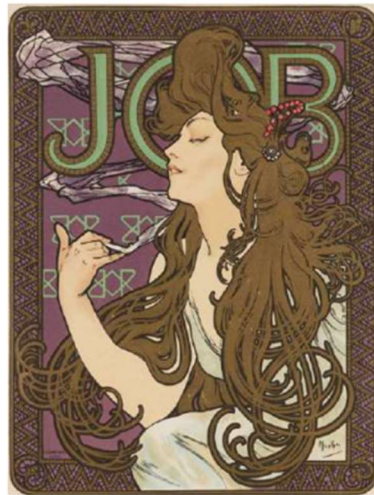
Alphonse Mucha, *Gismonda*, 1894, Lithographie en couleurs, 216 x 74,2 cm
© Mucha Trust 2023

1894, début de sa notoriété

Seul artiste disponible chez son imprimeur Lemercier, il est sollicité le 24 décembre par Sarah Bernhardt pour réaliser l’affiche publicitaire pour *Gismonda*, la pièce qu’elle doit jouer au Théâtre de la Renaissance début janvier 1895 !

Défi relevé, le 1^{er} janvier 1895, les murs de Paris se couvrant des affiches qui sont appréciées. Sarah Bernhardt l’engage pour six ans. Il réalisera ainsi, dans son style si personnel, les affiches pour *Lorenzaccio*, *La Dame aux Camélias* (1896), *Hamlet* et *Médée* (1898).

Parallèlement, il dessine d’autres affiches pour le papier à cigarettes *JOB* (1897) et *Nestlé* (1898) ainsi que des boîtes à biscuits pour *Lefèvre-Utile* (*LU*).



Alphonse Mucha, *Affiche pour le papier à cigarettes « Job »* (1896), 1900, Reproduite dans *Les Maîtres de l’Affiche* (Planche 202, février 1900), Lithographie en couleurs, 40 x 29 cm
© Mucha Trust 2023



Alphonse Mucha, *Boîte à biscuits Lefèvre-Utile*, 1899, Boîte ronde en fer-blanc avec couvercle et poigné, impression sur métal, 20,5 cm (hauteur avec poignée), 45,5 cm (diamètre plus large)
© Mucha Trust 2023

Il compose des panneaux décoratifs, des calendriers et des programmes en recourant à ses thèmes préférés : la femme, les fleurs, les saisons, les heures... Il crée beaucoup : des bijoux (bracelet au serpent) ; des illustrations dont celles pour *Islée*, princesse de Tripoli de Robert de Flers (1897).

Durant ces années, outre Sérusier, il côtoie Gauguin, Toulouse Lautrec et de nombreux peintres.

Mucha est sollicité pour l’exposition universelle de Paris de **1900** où il est chargé de la décoration du Pavillon de la Bosnie-Herzégovine ainsi que de la création d’affiches et autres éléments de communication (menu) pour le pavillon autrichien. Pour cela, il reçoit la médaille d’argent.

En **1901** il conçoit la bijouterie Fouquet à Paris qui a été démontée puis reconstituées au musée Carnavalet de Paris.

Alfons Mucha est un artiste majeur de l'**Art nouveau**.

Multiforme et international, le mouvement **Art nouveau** est celui des courbes et des arabesques. Librement inspiré par la nature, privilégiant aussi le thème de la femme, il est un pur produit de la Belle Époque (1890–1914). En France, c'est surtout **Hector Guimard** qui l'incarne, au travers des bouches de métro dont il est l'architecte, et l'École de Nancy, autour d'**Émile Gallé**. Céramiques, meubles, objets d'art, verreries...

L'Art nouveau offre un véritable univers esthétique idéalement mis à la portée de tous. L'un de ses apports majeurs est d'avoir fait tomber la barrière traditionnelle entre arts majeurs et arts mineurs, en élevant par exemple l'affiche aux rangs des beaux-arts.

« La symétrie n'est nullement une condition de l'art, comme plusieurs personnes affectent de le croire ; c'est une habitude des yeux, pas autre chose. » Hector Guimard



Alphonse Mucha, *Iris*, série « Les Fleurs »
1898, Lithographie en couleurs, 107,5 x
47 cm
© Mucha Trust 2023



Alphonse Mucha, *La Danse*, série « Les Arts », 1898,
Lithographie en couleurs, 60 x 38 cm
© Mucha Trust 2023



Alphonse Mucha, *Moët & Chandon. Grand Crémant Imperial*, 1899,
Lithographie en couleurs, 60 x 20 cm
© Mucha Trust 2023

Le séjour aux Etats Unis 1904 - 1910

Mucha quitte la France avec sa femme et rejoint les USA. Son séjour dure 5 ans.

Il enseigne à l'Art Institute de Chicago. Il peint à l'huile mais sans succès et produit des affiches et des illustrations ainsi que les décors du German Théâtre de New York **1908** ;

1909 Il réalise les affiches de Leslie Carter et de Maud Adams (Jeanne d'Arc). Forts dessins au fusain et finesse des dessins au pastel.



Alphonse Mucha, *La Vierge aux lys*, 1905, Tempera sur toile, 247 x 182 cm
© Mucha Trust 2023



Alfons Muche, *Slavia*, tempera sur toile, 1908

©Archive

Retour au pays

1910

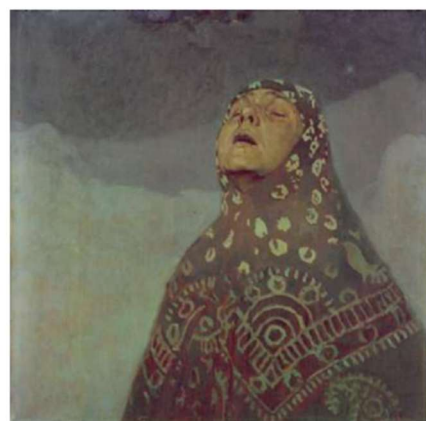
Il retourne dans son pays qui deviendra la Tchécoslovaquie en 1919. Il crée des timbres postaux et des billets de banque pour le nouveau pays et réalise de grandes peintures décoratives critiquées par les artistes modernes (contemporains).



Mucha travaillant sur l'une des peintures murales du salon du maire de la Maison municipale de Prague, 1910-1911
© Mucha Trust 2023



Alphonse Mucha, *Chant de Bohême*, 1918, Huile sur toile, 100 x 138 cm
© Mucha Trust 2023



Alphonse Mucha, *Étude pour Femme dans le désert*, Vers 1923, Huile sur toile, 49,5 x 50 cm
© Mucha Trust 2023

Humaniste, il est sensible aux misères du monde et des hommes.

Il travaille alors à un grand ensemble, « l'Épopée Slave ». Ce sont de grandes toiles historiques qui conjuguent tradition, folklore et symbolisme. Ces œuvres sont exposées à l'étranger et sont maintenant conservées au Musée de Prague.



Modèle posant en roi de Bohême Přemysl Otakar II (au centre), en prince hongrois Béla (à gauche) et en invités du mariage pour « Le Roi de Bohême Přemysl Otakar II : l'union des dynasties slaves » de *L'Épopée slave*, 1924
© Mucha Trust 2023



Alfons Mucha, *La célébration quand les dieux sont en guerre, le salut est dans les arts*, huile sur toile, 610x810 cm, 1912, Musée de Prague. ©Institut Lliade

Depuis **1938** il souffre de la pneumonie. Il est arrêté par les Allemands qui ont envahi la Tchécoslovaquie pour son appartenance à la franc-maçonnerie. Il meurt en juillet **1939**.